

LE TAPIS FRANC FAIT SON CINÉMA



Pour fêter le 20ème anniversaire du Festival de Cinéma, pour rendre hommage au Festival de la Manche, la compagnie Tapis Franc présente son nouveau spectacle consacré au cinéma.

Tapis vient du vieux mot "tapinet", lieu caché, et dans l'argot du XIXème siècle, les "Tapis Franc" étaient des bistros populaires où se retrouvaient, réunis par leurs passions communes, des marginaux de différents milieux : les affranchis.

La compagnie s'est construite autour de cette image et l'esprit de poésie populaire est sa marque. Certains se souviennent

de spectacles qui firent les délices des premiers Festivals de la Manche, de "Madame Raymonde chef de gang" et de cette antique traction qui circulait alors à Annonay, ou de "Madame Raymonde se paye des congés", spectacles ancrés dans l'histoire populaire dans et par la musique et la chanson.

Leur dernier spectacle "Le tapis Franc fait son Cinéma" propose de rendre visite aux grands auteurs du cinéma à travers les dialogues de films et les chansons, de découvrir ou de redécouvrir ces pièces qui font partie aujourd'hui de notre patrimoine culturel.

Au cours de la seconde partie de soirée le groupe de six musiciens "Mazalda", prolongera la fête. On pourra danser...

À la MJC à partir de 21 heures - entrée 3 Euros

"Certains films sont de tranches de vie, les miens sont des tranches de gâteau"

Alfred Hitchcock

YING et YANG

LE PAYS DU CHIEN QUI CHANTE

Film étrange. Un couple de japonais emménage dans les montagnes du Jura. Elle est archéologue, lui est musicologue. Tous deux portent un regard éclairé sur ce curieux univers de la ruralité française qu'avait si bien dépeint Jean-Paul Stévenin dans Le Passe-montagne en 1978 ; film auquel a d'ailleurs participé le réalisateur.

En toute simplicité, en toute élégance, Yann Dedet nous installe à la croisée des chemins, ou plutôt entre deux miroirs, entre l'orient et l'occident. La précision des gestes, la légèreté des paysages si bien cadrés, la fluidité des mouvements de caméra délimitent un espace beau et rassurant pour le spectateur. Mais tout ne reste pas si simple. Le récit ne se satisfait pas de cet arrangement confortable où les bons sentiments viendraient à bout de cette méfiance réciproque. Progressivement, le cinéaste nous entraîne dans l'étrangeté et l'inquiétude...

...Nous demeurons étrangers l'un pour l'autre si nous ne laissons pas le temps décanter... Un film à savourer et à habiter.

Le pays du chien qui chante de Yann Dedet France -2002-
Samedi 08/02 16h30 - Lundi 10/02 18h30 - Mardi 11/02 12h15

Christophe Bouquin

LA NUIT AMÉRICAINE



Dans la famille des Spectateurs, je voudrais Le Mécontent : le Film d'un film ! Quelle barbe ! Encore un de ces trucs narcissiques et complaisants comme il en traîne chez tous ces Maîtres de la Nouvelle Vague !

- Pioche ! Moi dans la famille des Comédiens-comédiens je voudrais Jean-Pierre Léaud dans le rôle d'Alphonse. Perdu, maladroit et irritant, se débattant dans ses histoires d'amour !

Puis Jean-Pierre Aumont ! Héros des couples illicites au sein de chaque fiction ! Et Jacqueline Bisset ! La Paméla du cercle dramatique intérieur !

- Pioche j'ai rien compris ! Dans la famille des Autres Rôles, je voudrais La femme du régisseur ! Celle qui ne quitte son tricot que lorsqu'elle s'exclame "Qu'est-ce que c'est que ce cinéma ?"

- Pioche ! Celle-la, je ne l'ai pas ! Dans celle des Comédiens-techniciens envoie-moi Nathalie Baye, la script-girl qui pourrait "quitter un type pour un film mais jamais un film pour un type"... Et Bernard Menez, l'accessoiriste : j'ai adoré sa bougie truquée !

- Pioche ! Dans cette famille, donne-moi Nike Arrighi, la maquilleuse qui part avec le jeune assistant à la caméra...

Et file moi aussi Truffaut dans le rôle de Ferrand, le metteur en scène sourd dingue qui les accumule avec un laboratoire lui détruisant ses rushes, un Alphonse menaçant d'abandonner définitivement le cinéma, une comédienne alcoolique, une autre qui s'avère être enceinte, une troisième en inquiète le producteur parce qu'elle doit revenir à l'écran après deux ans d'inter-

ruption pour dépression, et, pour couronner le tout, un accident de voiture qui l'oblige à achever le film avec une doublure...

- Pioche ! Dans la famille des Hommages, passe moi Bunuel, Godard, Hitchcock, Jeanne Moreau et Ingrid Bergman !...

- Pioche ! Dans celle des Comédiens-techniciens, donne-moi L'Assistant : Jean-François Stévenin.

- Pioche ! Dans la famille des Spectateurs, je veux Celui qui s'est trompé de salle, l'esclave des superproductions Hollywoodiennes... Qu'il attende la scène de l'aéroport avant de sortir ! Et dans la famille des Clins d'œil, je voudrais le zoom arrière sur Lillian et Dorothy Gish, le cinéma muet parlant !

- Pioche ! Dans la famille de Ceux dont on parle lorsqu'on ne sait plus quoi dire, comme j'ai déjà le chat du gardien du studio donne-moi celui qui ne sait pas jouer, et le perchiste qui va avec...

Donne moi ensuite les figurants de la scène de la giflé, inlassablement recommencée et qu'il faudra refaire à cause d'une coupure d'électricité...

Et aussi Georges Delerue, celui qui a fait la musique.

- Pioche ! Moi, dans la famille des Hommages, je veux le petit garçon qui repart en courant après avoir volé les photos de Citizen Kane !

- Pioche !

- Famille ! J'ai tiré Orson Welles !

Pascale Muschinowski